

CB privé de Robinson

David Robinson toujours handicapé par une entorse à une cheville, CB risque de manquer de rotations intérieures dimanche pour la venue de Pau-Orthez à la Meilleraie.

Il y a fort peu de chances de voir Robinson affronter les Palois dimanche. L'intérieur choletais, victime d'une entorse à une cheville samedi au Mans, n'a toujours pas repris l'entraînement. *«Il sera peut-être sur le banc si son état évolue favorablement. Nous sommes donc à huit joueurs plus les petits jeunes pour effectuer le travail»* apprend Savo Vucévic.

L'entraîneur choletais, en regrettant toujours ces lancers francs manqués à Hyères et au Mans qui ont privé son équipe de deux succès à sa portée, n'a pas digéré - lui, l'ancien arbitre - les erreurs commises au détriment de son équipe tant contre Limoges que contre Le Mans. *«Je ne pleure pas après coup, cela ne veut pas dire que j'accepte certaines choses...»*, déclare Sa-

vo Vucévic. Surtout pas cette faute de Keita sur Lauwers et la poussée de Fenn au dernier rebond pour Limoges, plus les «marchers» à répétition de King au Mans en fin de match.

En tout cas, dimanche devant le leader palois, il devra à nouveau faire *«sans le patron qu'il nous manque»* et avec l'effectif dont il dispose. C'est à dire également sans Claude Marquis : l'IRM passée hier à Nantes a révélé une récurrence de la fracture de fatigue qui l'a privé de compétition depuis l'ouverture de la saison. Autrement dit, l'arrêt du jeune Choletais est prolongé...

PMB

Séance de location samedi

Une séance de location des places pour le match Cholet Basket - Pau-Orthez (dimanche 16h30 à la Meilleraie) se tient samedi au Smash, de 9h30 à 12h00. Prix des places : 21,34 € ou 140 F (niveau 1), 16,77 € ou 110 F (niveau 2), 13,72 € ou 90 F (niveau 3), 12,20 € ou 80 F (niveau 4), 7,62 € ou 50 F (12-18 ans et étudiants), 4,57 € ou 30 F (6-11 ans).

Pro A : Cholet-basket reçoit Pau-Orthez, dimanche (16 h 30)

Le leader palois, en transit à Cholet

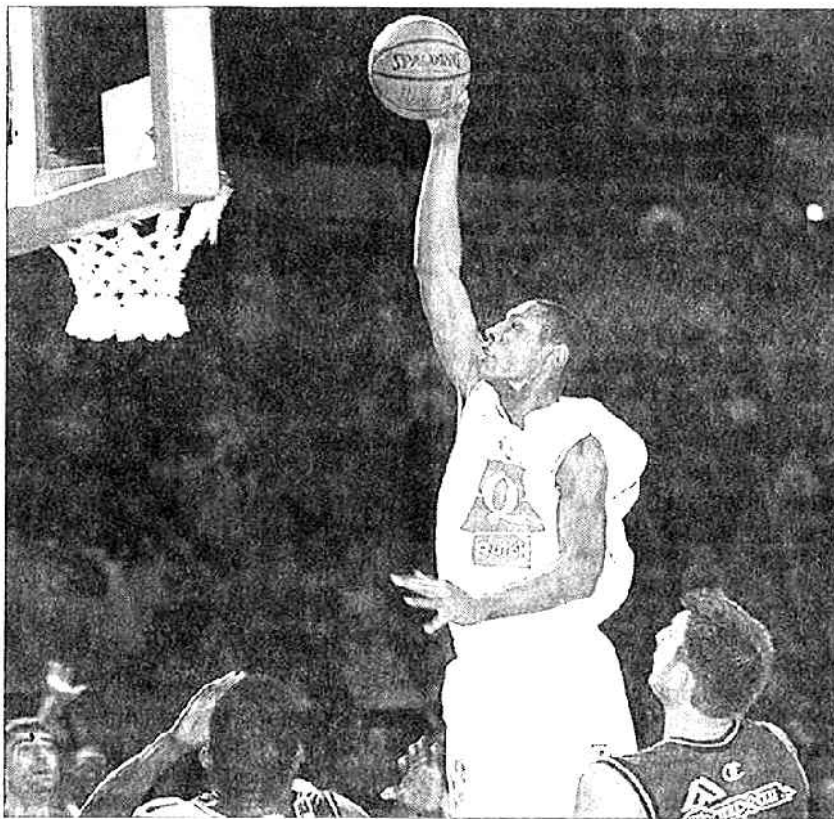
Même s'il s'en défend, Pau-Orthez est assurément le favori du championnat. Le rendement de son équipe et sa compétitivité européenne en sont l'illustration.

On ne présente plus le club palois. Son histoire est en effet renommée : son déménagement d'Orthez à Pau, son président emblématique Pierre Seillant, ses sept titres de champion de France depuis 1986, son désir de garder son identité landaise. Tout ceci est déjà connu, et Pau-Orthez est ainsi omniprésent sur les scènes françaises et européennes depuis plus de quinze ans.

Donc, sa place actuelle de leader de Pro A (un seul revers, à Villeurbanne) n'est pas une surprise, même si son coach rappelle que le club est dans sa 2^e année de reconstruction, destinée aux jeunes frères Piétrus et Boris Diaw. « C'est un bilan somme toute heureux, car on ne pensait pas être premiers à cette période. Nous continuons notre projet de construction, et c'est donc flatteur d'en être là », livre Claude Bergeaud. Victorieux sans trop s'y attendre du titre 2001 face à un décevant Villeurbanne, l'Elan Béarnais n'avait néanmoins pas d'autres choix que de défendre son titre, « mais en sachant que les adversaires s'étaient renforcés », rectifie le coach palois. « Nous sommes donc très heureux dans cette position. Si on s'impose à Cholet et au Mans pour finir la phase aller, le bilan sera très, très bon. »

Le Real Madrid hier, Cholet après-demain

Cinquième meilleur attaque de Pro A, troisième défense, Pau reste sur cinq succès d'affilée en France, et effectue un parcours en Euroleague très correct (5 succès en 10 journées). Le scoreur Roger Esteller (16,9 pts en France) et le « roc » Intérieur Roc Sellers (7^e meilleur à l'évaluation en Pro A) évoluent en effet dans une formation 4^e de sa poule, derrière les prestigieux Panathinaïkos, Real Madrid et Moscou. Alors, qui pourrait les empêcher de gagner le titre cette année encore ? « Nous pouvons faire preuve d'irrégularité, et cela peut être lié à l'adversaire, avec notamment des changements de joueurs avant le play-off », souligne Bergeaud. « Dans notre rythme de deux matches par semaine, on prend les rencontres une par une. C'est le Real, ensuite jour de repos, puis voyage à Cholet, entraînement à Cholet, etc. Donc les choses s'enchaînent, nous vivons au présent », ajoute-t-il. Ainsi, « Cholet, pour moi, c'est dans quatre



Boris Diaw-Riffiod, tout comme les frères Piétrus, ne cesse de monter en puissance, comme pour mieux donner raison à Claude Bergeaud, qui a misé sur leur jeunesse dès la saison dernière.

mois », plaisantait-il mercredi soir. « A travers ça, cela peut donner de bons matches et des moins bons. »

Mais, avec « le cerveau » Lukovski à la tête, ex-3^e meneur de la sélection yougoslave, et ses nombreux anciens et actuels membres de l'Equipe de France, Pau-Orthez a rarement raté ses rendez-vous cette saison. Il semble que cette équipe a tout pour glaner un 8^e titre, des spectaculaires Mickaël Piétrus et Diaw, des potentiels NBA, aux expérimentés et pleins de vices Faulthou, Lewis et Gadou. Bref, c'est le favori. « Nous ne nous mettons jamais dans la peau du favori, car la cul-

turo du club veut qu'on puisse se faire cueillir à tout moment. L'humilité et la remise en question font partie de nos règles permanentes », conclut néanmoins Claude Bergeaud.

Joachim DUTHÉ

Elan Béarnais Pau-Orthez : 4. Faulthou (1,80m), 5. Lukovski (1,88m, You.), 6. M. Piétrus (1,97m), 8. Drozdov (1,96m, Ukr.), 9. Esteller (1,93m, Esp.), 10. Gadou (2,02m), 11. F. Piétrus (2m), 12. Lewis (2,04m, Am. Nat.), 13. Diaw-Riffiod (2,02m), 14. Milling (2,04m, US), 15. Sellers (2,06m, US).

Cholet-Basket : Robinson opérationnel

Victime d'une entorse de la cheville gauche, moins d'une minute après sa rentrée en jeu, samedi dernier au Mans, David Robinson devrait jouer dimanche contre Pau-Orthez. Plus de peur que de mal donc pour l'Américain au passeport allemand qui s'est entraîné normalement cette semaine. Claude Marquis passait quant à lui hier de nouveaux examens à Nantes pour déterminer ce qui le gêne encore dans son pied, suite à son aponévrose plantaire. Mickaël Gelabale (infection au

pied) sera pour sa part toujours absent d'manche. Enfin, K'Zell Wesson s'est quelque peu énervé à l'encontre de son entourage professionnel lors d'un entraînement en début de semaine. Le club choletais l'a suspendu une journée. Le pivot américain, efficace au Mans (30 points et 11 rebonds), a ensuite fait son retour dans l'effectif mercredi, soit quatre jours avant la réception de Pau, ou « quatre mois », pour Claude Bergeaud, le coach palois (voir au-dessus).

Pro A : Cholet-basket – Pau-Orthez, dimanche, 16h30, à la Meilleraie

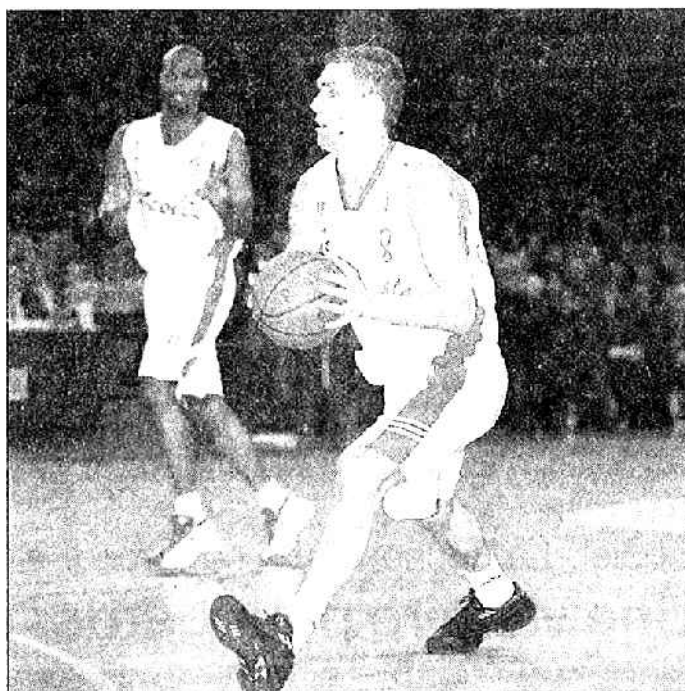
Le rêve... et la réalité !

L'époque bénie où, juchés dans le haut du classement, Cholet et ses supporters attendaient Pau-Orthez de pied ferme, n'est évidemment plus d'actualité. Et si un exploit local n'est jamais à exclure, la réalité est bien de considérer aujourd'hui les Palois comme de grandissimes favoris demain à la Meilleraie.

Si l'homme sage est celui qui connaît ses limites alors, sans doute, faudra-t-il à Cholet oublier les siennes pour mieux les dépasser, et qu'une douce folie emplisse la Meilleraie ce dimanche, pour que s'inverse le cours logique des pronostics. C'est que les visiteurs disposent aujourd'hui d'une marge de sécurité impressionnante sur leurs anciens rivaux, qui va bien au-delà de la simple arithmétique d'une Pro A, toute à leur dévotion.

Pau, c'est actuellement douze succès pour un seul écart, en terre Villeurbannaise (89-81), le 1^{er} décembre ; deux victoires d'avance sur l'ASVEL et Nancy à l'approche de la mi-championnat, et surtout une maîtrise, et un savoir-faire, dans la gestion d'une rencontre assurément sans égal sur nos parquets. Et si l'argent fait loi, il y a somme toute une continuité des performances béarnaises qui force l'admiration.

Difficile de dénicher la faille pour saper si bel édifice, quand les fondations reposent sur un inamovible Didier Gadou, un Fauthoux ou un Es-



Georges Mesnage

Ivan Krasic serait bien inspiré de faire étalage de ses qualités de shooteur face à des Béarnais intraitables défensivement.

teller, et sur les bondissants frères Piétrus. Quant à imaginer la défection possible des Lukowski, Sellers et autre Lewis, c'est entrer là dans un domaine de supputations bien farfelues, au regard de ce qu'ils ont maintes fois démontré.

Quand on manque le plus facile...

« J'ai regardé Pau, à la télé, battre le Real Madrid (78-74), jeudi soir, c'était impressionnant, raconte Savo Vučević. Avec un Florent Piétrus qui était partout, un effectif très physique et d'une très grande qualité, les Palois ont certainement la plus belle équipe française, et l'une des meilleures en Europe. »

Juste éclairage sur une formation Béarnaise bâtie dans la continuité, et

dont il est pour le moins difficile de décoller les failles à l'œil nu !

« Il faut être réaliste, appuie l'entraîneur choletais : s'ils sont à 100 %, je ne vois pas une équipe en France pour contester leur supériorité. » Une courte pause, et le Yougoslave s'empresse d'ajouter : « Seulement leur degré de forme peut varier d'un match à l'autre, et s'il y a une chance de les battre elle se situe là, et pas ailleurs. Ils ont laissé du jus devant Madrid, et comme nous ne serons pas là pour les admirer mais pour tenter le maximum pour nous imposer, il faut rentrer sur le terrain avec un esprit très positif. En basket, bien des choses peuvent se passer. »

Et là, Vučević parle d'or ! Car si un coach est bien au fait des doux aléas de la balle orange, c'est lui, dont

la formation ne déparait nullement sous les sunlights télévisuels d'un « Tout est possible ». Cholet ? On connaît trop l'entraîneur béarnais, Claude Bergeaud, pour ne pas imaginer combien il a dû placer ses hommes sur la défensive avant leur arrivée dans les Mauges. Non seulement parce que vaincre Chalon et, dans la foulée, échouer sur le fil d'une prolongation, au Mans (102-98), mérite le respect, mais encore parce qu'avec la bande à Jeannou, l'imprévisible est souvent de mise. Ces gens-là peuvent vous fournir un quart temps, puis shooter à 60 % le restant des débats !

« Je crois que devant Pau, on est capable de sortir un truc d'enfer, comme de prendre l'eau complètement, avoue d'ailleurs Savo Vučević. On est imprévisible, c'est vrai, du fait de notre manque de vécu. Au Mans, par exemple, Stanley s'est jeté par terre après ses lancers ratés ! Il en était malade. Mais la prolongation commençait, il fallait jouer. Seulement, quand on a manqué le plus facile, revenir dans la rencontre, recoller les morceaux, c'est très dur. C'est ça l'expérience. La stabilité, le vécu, et ça ne s'apprend pas ! »

Toute chose que l'ensemble palois récite habituellement sans fausses notes. A moins qu'un grain de sable...

Lionel RUSSON.

• Hier soir, David Robinson a participé à l'entraînement des Choletais, sans prendre le moindre risque, ressentant encore une petite gêne à sa cheville. Par contre, Rémi Rippert, souffrant de douleurs dorsales, était absent.

• En championnat de France espoirs, Cholet-basket accueille Pau-Orthez, ce samedi après-midi à 18 h, à la Meilleraie. Entrée libre.

• Une séance de location pour la rencontre de dimanche se tiendra ce samedi matin, au Smash, de 9h30 à 12h. Niveau 1 : 21,34€ ; niveau 2 : 16,77€ ; niveau 3 : 13,72€ ; niveau 4 : 12,20€ ; jeunes et étudiants : 7,62€.

Dimanche (16 h 30) à la Meilleraie

CHOLET		PAU-ORTHEZ	
4 Wesson (2,00m)	(1,80m)	Fauthoux 4	
5 Robinson (2,07m)	(1,83m)	Lukowski 5	
6 Jeannou (1,85m)	(1,97m)	M.Piétrus 6	
7 Barcat (2,00m)	(1,95m)	Drozdzov 8	
8 Krasic (2,00m)	(1,93m)	Estelzer 9	
9 Dorsey (2,00m)	(2,02m)	Gadou 10	
10 Lauwers (1,87m)	(2,00m)	F.Piétrus 11	
11 Stanley (1,92m)	(2,04m)	Lewis 12	
12 Rippert (2,04m)	(2,02m)	Dlaw 13	
	(2,03m)	Sellers 14	
	(2,02m)	Nelchet 15	

Entr.: S. Vučević Entr.: Bergeaud
Arbitres : MM. Bichon et Condemanne

En obligeant les Béarnais à jouer une prolongation, Cholet-Basket est passé tout près d'un retentissant exploit hier après-midi. Mais Pau-Orthez est reparti victorieux de la Meilleraie (85-88)

Esteller bourreau de Cholet

Et de trois ! Pour la troisième fois cette saison, la formation de Savo Vucevic s'est inclinée en prolongation, après avoir eu franchement le match en main. Cette fois, sur un triplé de l'Espagnol, Rogor Esteller, au tout dernier moment. Rageant

Cholet menait de sept points à deux minutes de la fin !

pour l'entraîneur choletais dont l'équipe a eu le succès au bout des doigts, puisqu'elle menait de sept points à deux minutes de la fin de cette fatale prolongation.

Sur les chapeaux de roue

Adoptant une grosse défense individuelle, avec de nombreuses trappes et des prises à deux, Cholet-Basket s'installait vigoureusement dans la rencontre (8-4, 3^e). Avec un Stanley intenable, Cholet poursuivait sur le même rythme offensif, propre à déstabiliser la belle ordonnance paloise (16-11, 6^e).

Contre un adversaire comme Pau-Orthez, les approximations étaient inévitablement fatales. La moindre inattention se payait comptant. C'est à trois points que Esteller, déjà, et Lewis, parvenaient en trois courtes minutes à revenir au score, de 20-15 à 26-25 (10^e). Dans cette débauche d'énergie, les fautes personnelles pleuvaient, et Fauthoux, à trois points, faisait enfin passer l'Élan devant (26-28, 11^e). Dorsey, surveillé de près, Stanley eut quelques jaillissements spectaculaires (17 points en première période), mais Lukovski veillait au grain pour ramener son équipe de 37-34 à 39-39 (19^e). Naïf sur les pénétrations visiteuses, CB ne profitait pas pleinement de son effort au repos (43-43), malgré le travail de titan de Wesson au rebond.

Florent Piétrus Show

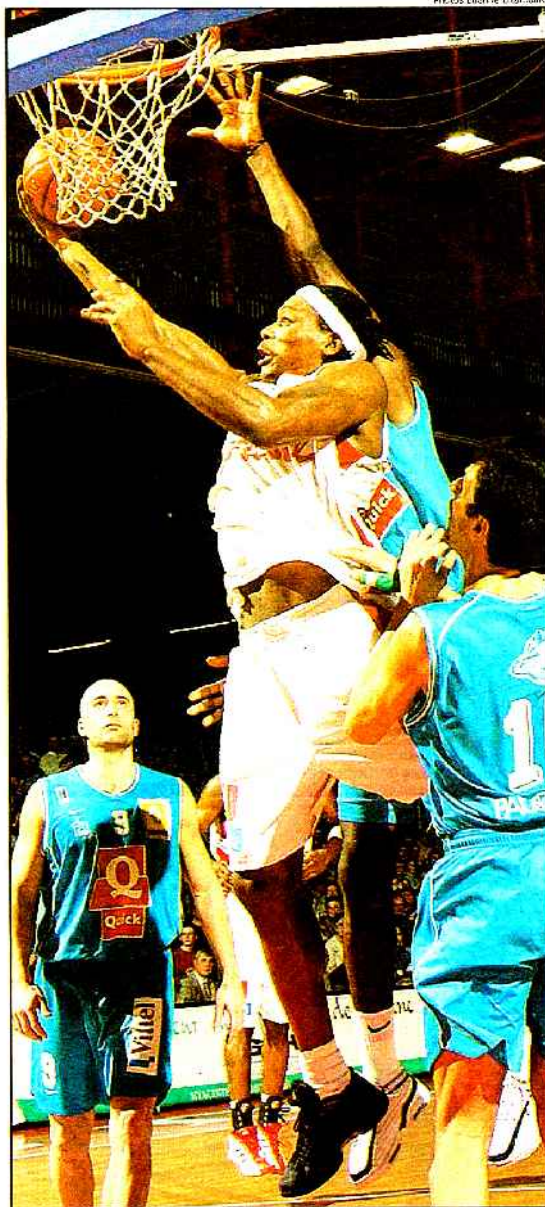
Les Choletais n'avaient pas supporté la comparaison à trois points, (un triplé contre cinq aux Palois) dans cette première période qui inquiétait cependant

Claude Bergeaud du fait de l'adresse offensive de CB (59 % contre 47%). Les Choletais, sans doute plus éprouvés physiquement que leurs adversaires, tentèrent un passage en zone qui ne donnait rien de bon. Fred « Petitou » Fauthoux, et surtout un bondissant Florent Piétrus prenaient de court l'équipe de Vucevic. En deux minutes, Pau-Orthez se détachait (43-50, 22^e) et les joueurs locaux serrèrent les dents pour ne pas sombrer (54-57, 30^e). Secoués et balladés par l'Élan (54-62, 31^e), ils s'accrochèrent à la réussite retrouvée de Lauwers pour entretenir l'espoir, 68-70 (37^e). A chaque fois pourtant, les Béarnais se dégageaient au lancer-franc (70-76, 38^e). Un nouveau triplé du jeune Belge, en coin dans le dos de Wesson (75-76, 39^e), permettait tous les espoirs de succès. Wesson avait ensuite le point du succès au bout des doigts, mais il ne rentrait qu'un seul de ses lancers francs pour seulement égaliser (76-76, 40^e).

Estocade espagnole pour Cholet-Basket

On se demandera longtemps encore comment les Choletais ont pu laisser filer le succès en prolongation. Accusant le coup du final choletais, les Béarnais subissaient la loi de Wesson au rebond (14 prises), et les éclairs de Krasic à trois points, (84-77, 43^e). Ils venaient de rater cinq lancers de suite ! Les Choletais perdaient toutefois de leur superbe face aux actions « d'Air Guadeloupe » avec un Diaw aérien 84-83 (44^e), puis 84-85 ! Wesson ne rentrait malheureusement qu'un de ses deux lancers francs à dix secondes de la fin. Après que Fauthoux eut grignoté quelques secondes, — ce que les Choletais n'avaient pas su faire — c'est le torero espagnol qui exécuta Cholet-Basket d'un triplé à la dernière seconde. Pour une nouvelle défaite en prolongation...

Pierre-Maurice Barbaud



Magistral au rebond, K'Zell Wesson a raté un lancer-franc important à la fin du temps réglementaire

DECLARATIONS



Tony Dorsey a été surveillé de très près

Savo Vucevic (entraîneur de Cholet-Basket) : « J'en ai marre de ces fins de match ! C'est à ce moment que nous montrons nos limites dans la gestion des derniers instants. Personne n'a eu assez d'expérience pour ficeler un succès qui avait été durement bâti. Les gars jouent à 150 % de leurs possibilités et n'en profitent pas. Nous ne pouvons pas espérer grand-chose de bien quand on termine une rencontre avec seulement 57 % de réussite aux lancers-francs. Et pourtant, je dois féliciter mon équipe, car elle aura été la seule, en dehors de l'ASVEL, à avoir autant troublé Pau-Orthez ».

Claude Bergeaud (entraîneur de Pau-Orthez) : « Nous sommes évidemment la bête à abattre dans ce championnat. J'ai vraiment eu très peur quand j'ai vu à quel niveau offensif était capable de se situer Cholet. Je ne le pensais pas. J'ai également eu un frisson lorsque nous avons été menés de sept points dans la prolongation, mais cela tenait à notre maladresse au lancer-franc. J'ai apprécié le fait que mes joueurs aient pris ce match au sérieux. Si Cholet-Basket parvient à maintenir son niveau, sa place est dans le futur play off... »

Didier Gadou (Pau-Orthez) : « On peut comparer ce match à une course où on les dépasse d'un boyau sur la ligne d'arrivée. Ils nous ont bousculés et pensaient avoir gagné, mais nous avons bien géré. C'est la marque des grandes équipes ».

Frédéric Fauthoux (Pau-Orthez) : « C'était un match très difficile d'autant que nous avons laissé beaucoup d'énergie contre le Real. J'ai beaucoup joué ce qui n'était pas prévu. Notre force c'est notre collectif. Le match pouvait basculer, mais ça valait le déplacement pour le suspense ».

Mickaël Piétrus (Pau-Orthez) : « Aujourd'hui nous gagnons en défense. Nous sommes motivés pour battre toutes les équipes ».

Dimitri Lauwers (Cholet) : « C'est une déception, nous pensions réussir un coup mais nous sommes passés à côté ».

Aymeric Jeanneau (Cholet) : « Nous devons être plus constants, notamment aux lancers francs. Pau est une grande équipe. Nous avons pu rivaliser, c'est important pour le moral, la saison est longue, mais nous n'avons pas le droit de perdre les prochains matches, à commencer par notre déplacement au Havre ».



Esteller a crucifié Cholet en fin de prolongation

CHOLET-BASKET : 85 (26-25, 17-18, 11-14, 22-19, 9-12)											PAU-ORTHEZ : 88 AP										
Score mt-temps : 43-43											Score mt-temps : 43-43										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.				
WESSON	13	5/11	3/8	5	9	2	36:40	17	FAUTHOUX	12	2/7	6/7	1	-	3	30:11	9				
ROBINSON	1	0/1	1/2	-	-	1	7:2	-1	LUKOVSKI	12	4/6	3/4	-	3	1	14:49	9				
JEANNEAU	5	1/3	3/4	2	1	2	21:10	6	M. PIETRUS	2	1/5	-	1	1	1	10:13	0				
BARDET	0	0/2	-	-	1	-	13 ^e	-2	DROZDOV	-	-	-	-	-	1	8:7	1				
KRASIC	12	5/10	-	-	5	1	28:41	11	ESTELLER	21	7/15	3/4	1	2	2	32:43	17				
DORSEY	16	6/12	4/8	1	2	1	41:39	11	D. GADOU	1	0/2	1/4	-	-	2	15:35	1				
LAUWERS	19	6/9	3/3	-	3	2	32:19	18	F. PIETRUS	8	4/5	0/2	1	2	-	18:56	7				
STANLEY	19	8/12	2/3	-	1	4	39:27	19	LEWIS	11	5/9	-	4	2	2	25:54	18				
RIPPERT	-	-	-	-	2	-	5:2	1	DIAW	8	3/4	2/2	1	3	2	23:32	12				
EQUIPE	-	-	-	1	1	-	-	2	MILLING	4	1/3	2/2	1	3	-	13:34	5				
									SELLERS	9	4/8	1/4	2	6	2	31:26	10				
TOTAUX	85	31/60	16/28	9	25	13	225	82	TOTAUX	88	31/64	18/29	12	22	16	225	89				
TRS A 3 PTS : 7/22 (Robinson 0/1, Jeanneau 0/2, Bardet 0/2, Krasic 2/5, Lauwers 4/7, Stanley 1/4) FAUTES : 24 ÉLIMINÉS : - CONTRES : 3 (Krasic, Lauwers, Stanley) BALLES PERDUES : 22 (Krasic 5) INTERCEPTIONS : 10 (Dorsey 4)									TRS A 3 PTS : 8/21 (Fauthoux 2/5, Lukovski 1/3, Estelle 4/9, D. Gadou 0/2, Lewis 1/2) FAUTES : 26 ÉLIMINÉS : Lukovski (38), F. Piétrus (43) CONTRE : 1. (Diaw) BALLES PERDUES : 17 (Lukovski, Diaw 4) INTERCEPTIONS : 11 (D. Gadou, Lewis 3)												

• Plus gros écarts : CB + 7 (84-77, 43^e).
 Paul + 8 (54-62, 31^e; 56-64, 33^e)
 • Evolution du score : 8-4 (5^e), 24-18 (8^e), 37-34 (18^e), 43-50 (22^e), 54-57 (30^e), 68-70 (36^e), 75-76 (39^e), 81-76 (42^e), 84-77 (43^e), 84-85 (45^e).
 • Arbitres : MM. Bichon et Concleranne.
 • Spectateurs : 4.500

Les temps changent

L'époque bénie où, nichés dans le haut du classement, Cholet et ses supporters attendaient Pau-Orthez de pied ferme, n'est évidemment plus d'actualité. Et si un exploit local n'est jamais à exclure, il convient de considérer, aujourd'hui, les Palois comme de grands favoris.

**Cholet - Pau-Orthez
dimanche, 16 h 30,
à la Meilleraie**

S l'homme sage est celui qui connaît ses limites, alors sans doute faudrait-il à Cholet oublier les siennes pour mieux les dépasser et qu'une douce folie emplisse la

Meilleraie ce dimanche pour que s'inverse la logique des pronostics. Les visiteurs disposent aujourd'hui d'une marge de sécurité impressionnante sur leurs anciens rivaux qui va bien au delà de la simple arithmétique d'une pro A, tout à leur dévotion.

Pau, c'est actuellement douze succès pour un seul écart en terre villeurbannaise (89-81 le 1^{er} décembre), deux victoires de plus que l'ASVEL et Nancy à l'approche de la mi-championnat et surtout une maîtrise et un savoir faire dans la gestion d'une rencontre assurément sans égal sur nos parquets. Et si l'argent fait loi, il y a somme toute une continuité des performances béarnaises qui force l'admiration.

Difficile de dénicher la faille pour saper si bel édifice quand les fondations reposent sur un inamovible Didier Gadou, un Fauthoux ou un Esteller et sur les bondissants frères Pietrus. Comme à imaginer la défection possible de Lukovski, Sellers et autre Lewis, sans entrer là dans un domaine de supputations bien farfelues.

« J'ai regardé Pau à la télé battre le Real Madrid (78-74) jeudi soir ; c'était impressionnant, raconte Savo Vucevic. Les Palois ont certainement la plus belle équipe française et l'une des meilleures en Europe. »

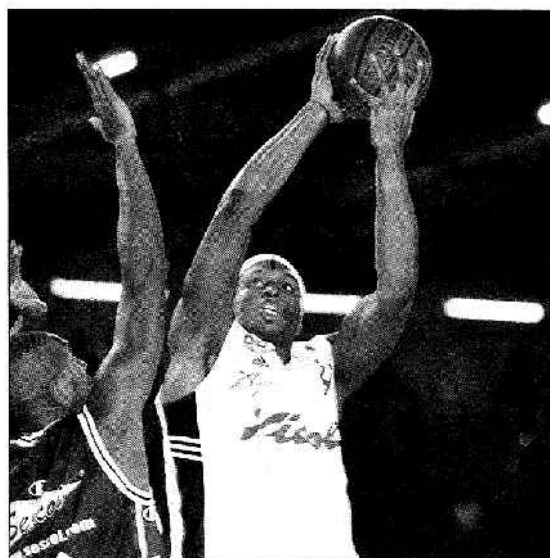
« Il faut être réaliste, appuie

l'entraîneur choletais, s'ils sont à 100 %, je ne vois pas une équipe en France pour contester leur supériorité ». Le Yougoslave s'empresse d'ajouter : « Seulement leur degré de forme peut varier d'un match à l'autre et s'il y a une chance de les battre, elle se situe là et pas ailleurs. Ils ont laissé du jus devant Madrid et comme nous ne serons pas là pour les admirer, mais pour tenter le maximum pour nous imposer, il faut rentrer sur le terrain avec un esprit très positif. En basket, bien des choses peuvent se passer ».

L'imprévisible est souvent de mise

Cholet ? On connaît trop l'entraîneur béarnais, Claude Bergeot, pour ne pas imaginer combien il a dû placer ses hommes sur la défensive avant leur arrivée dans les Mauges. Non seulement parce que vaincre Chalons et dans la foulée échouer sur le fil d'une prolongation au Mans méritent le respect, mais encore parce qu'avec la bande à Aymeric Jeanneau, l'imprévisible est souvent de mise.

« Je crois que devant Pau, on est capable de sortir un truc d'enfer comme de prendre l'eau complètement » avoue Savo Vucevic. « On est imprévisibles, c'est vrai, du fait de notre manque de vécu. Au Mans, par exemple, Stanley



Tony Dorsey

(Photo « NR » Eric Pollet)

s'est jeté par terre après ses lancers francs ratés ; il en était malade. Mais la prolongation commençait ; il fallait jouer. Seulement, quand on a manqué le plus facile, revenir dans la rencontre, recoller les morceaux, c'est très dur. C'est ça l'expérience. La stabilité, le vécu, ça ne s'apprend pas ! »

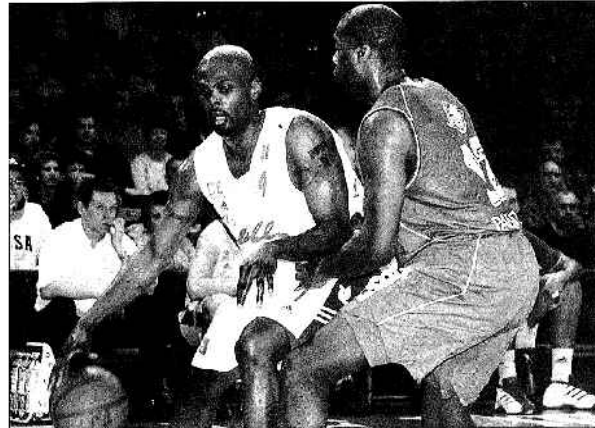
Les équipes : Cholet : 4. Wesson, 5. Robinson, 6. Jeanneau, 7. Bardet, 8. Krasic, 9. Dorsey, 10. Lawers, 11. Stanley, 12. Rippert.

Pau-Orthez : 4. F. thoux, 5. Lukovic, 6. M. Pietrus, 8. Drozdov, 9. Esteller, 10. Gadoux, 11. F. Pietrus, 12. Lewis, 13. Diaw, 14. Sellers.

Encore une prolongation fatale

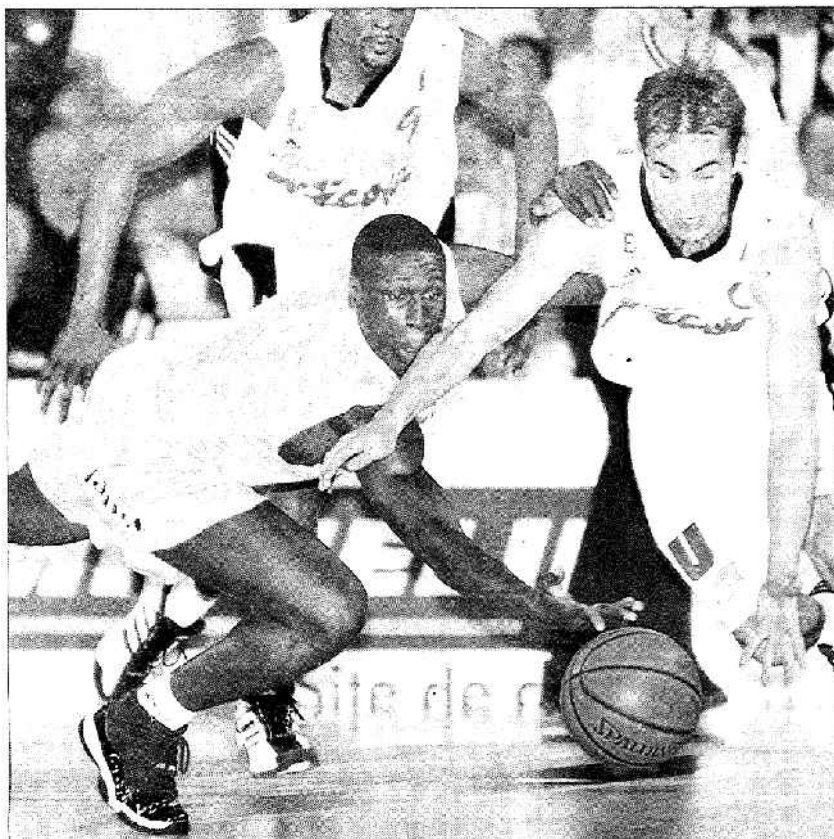


Jeanneau a livré un duel âpre avec Yougoslave l'effort pour les yeux de Ratsis (à gauche), l'entraîneur palois dominé par Wesson (à droite).

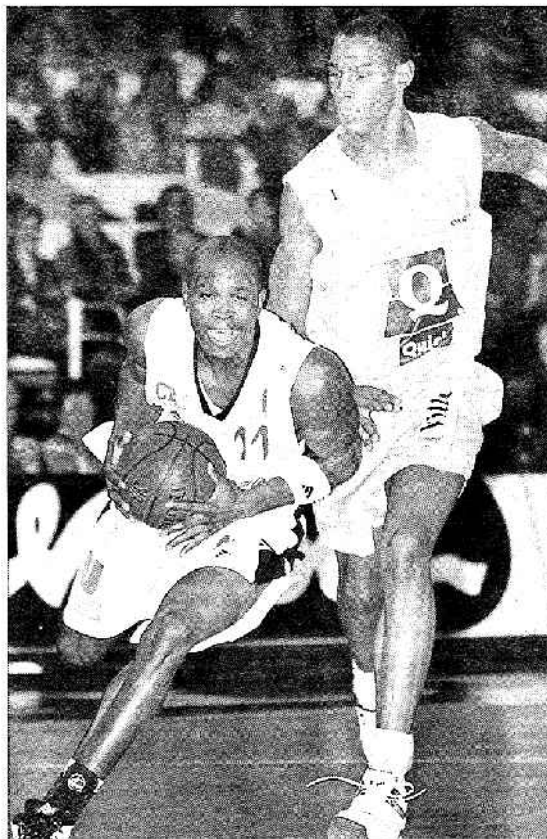


Tony Dorsey, sous la haute surveillance d'un persécuteur Daw.

Prolongation fatale



Aymeric Jeanneau, ici face à Pietrus, et les Choletais se sont battus en vain.



Le Choletais Tony Stanley à la lutte avec le Palois Boris Diaw-Riffold.

Une fois de plus, et comme la semaine passée au Mans, les Choletais ont échoué face au leader, après avoir manqué le coche dans les dernières secondes du temps réglementaire.

**Cholet : 85
Pau-Orthez : 88**

Mi-temps 43-43, 76-76 à l'issue du temps réglementaire. Quart temps : 26-25, 17-18, 11-14, 22-19. Arbitres MM. Bichon et Conderranne. 4.500 spectateurs.

A Cholet : 31 tirs réussis sur 60 (52 %) dont 7 sur 22 à trois points (32 %). 16 lancers francs sur 28 (57 %). 26 fautes. 34 rebonds dont 9 offensifs (Wesson 14).

Dix interceptions. Trois contres. Balles perdues 22. Treize passes décisives (Stanley 4).

La marque : Wessib 13, Jeanneau 5, Bardet 0, Dorsey 16, Stanley 19 puis Robinson 1, Krasic 12, Lauwers 19.

A Pau-Orthez : 31 tirs réussis sur 64 (48 %) dont 8 sur 21 à trois points (38 %). 18 lancers francs sur 29 (62 %). 26 fautes (deux joueurs éliminés, Lukovski à la 37^e et F. Pietrus à la 43^e). 34 rebonds dont 12 offensifs (Lewis et Sellers 6). Onze interceptions. Un contre. 17 balles perdues. 16 passes décisives (Fauthoux 3).

La marque : Lukovski 12, Esteller 21, Lewis 11, Diaw-Riffold 6, Sellers 9 puis Fauthoux 12, M. Pietrus 2, D. Gadou 1, F. Pietrus 8, Milling 4.

UNE nouvelle fois malheureusement, les Choletais se sont inclinés de justesse pour ne pas avoir su gérer la fin de rencontre. « Le money-time, ce n'est pas notre point fort »

constatait une fois de plus, avec dépit, l'entraîneur de CB Savo Vucevic Après avoir relancé ses partenaires, Lauwers allait faire un mauvais choix dans les dernières secondes du temps réglementaire. Dommage, car face à une équipe de Pau-Orthez qui domine nettement le championnat, les joueurs des Mauges ont donc bien failli réussir un réel exploit.

Des Choletais motivés en diable à l'image du capitaine Jeanneau qui donnait l'exemple. Combatis les joueurs de Davo Vucevic qui menaient 14-10 puis 24-18 mais côté béarnais, l'Espagnol Esteller doublait la mise à trois points et un tout petit point d'écart pour CB à la fin du premier quart temps (26-25). Le combat était à nouveau sous les panneaux, secteur dans lequel Wesson prenait nettement l'ascendant sur Sellers.

Il y avait de l'ambiance dans la Meilleraie tant les deux équipes donnaient le maximum. Le rythme était impressionnant et sur le parquet le climat était parfois

très chaud. 43-43 à la pause, les Choletais allaient-ils pouvoir tenir la cadence face à des Béarnais tombeurs du Réal Madrid jeudi soir ? Des deux côtés on perdait beaucoup de ballons et aux lancers francs, l'adresse n'était pas au rendez-vous côté CB. Menés 54-46, les Choletais ne voulaient pas plier, Wesson se battait comme un beau diable et Lauwers montrait le bout de son nez. Trois points de retard au troisième quart temps, rien de dramatique.

Wesson et Lauwers mais...

Le quatrième quart temps allait être d'une grande densité. Les Palois effectuaient la course en tête. Wesson tenait toujours tête aux Sellers et Lewis et Lauwers débutait son festival. L'ancien meneur de jeu du Mans permettait à son équipe de rester dans le coup par des paniers à trois points. 59-64, 63-68, puis 68-70, Lauwers avait relancé ses partenaires et à 3'30" de la fin le suspense était à son comble. 75-76 à

1'40", Cholet égalisait 76-76 sur lancer franc.

A 20" de la fin, Wesson prenait un nouveau rebond, dernière possession choletaise, l'exploit était en vue. Plutôt que d'aller au contact, en pénétration pour provoquer au minimum la faute, Lauwers tentait à trois points à quelques secondes de la fin. Sans réussite, hélas, et dommage pour l'ancien sarthois qui avait remis tout le monde en selle.

Les émotions n'étaient pas frites, Krasic prenait le relais dans la prolongation et Cholet menait 84-77. Maladroits aux lancers francs, Wesson et Dorsey notamment ne maintenaient pas cet écart. L'équipe de Bergeaud revenait et pire à 50" de la fin, Diaw-Riffold permettait aux Palois de passer devant (84-83 puis 85-84). Et dans les dernières secondes, Esteller inscrivaient un panier à trois points et Pau-Orthez s'imposait à l'issue d'un match costaud. Mais les Choletais peuvent nourrir de sérieux regrets.

J.- F. NICAULT.

Après-match

Savo Vucevic (entraîneur de Cholet) : « J'en ai marre de perdre en prolongation. Une fois de plus on a montré nos limites dans la gestion de la fin d'une rencontre. C'est dommage car mon équipe a fait un super match. Elle est la seule à avoir contraint Pau-Orthez à disputer une prolongation. On manque de maturité, ce n'est pas nouveau et surtout on ne peut pas battre le leader si aux lancers francs nous ne sommes pas plus adroits. Avec 7 points d'avance dans la prolongation, on en réussit un sur deux et on gagne. Un coup de cha-

peau à mes joueurs tout de même pour leur comportement. Je suis surtout très déçu de la façon dont nous avons perdu. Si on veut avoir des ambitions, il va falloir recadrer certaines choses ».

Claude Bergeaud (entraîneur de Pau-Orthez) : « On a souffert face à une équipe de Cholet très combative. Après notre victoire sur le Réal cette semaine, certains, inconsciemment j'entends, ont peut-être cru que ce serait facile. Moi je m'attendais à une telle opposition. Et il ne faut pas croire comme disent certains que Pau écrase le champion-

nat. Nous en sommes loin, la preuve ce soir. Mais je sais que mon équipe a une belle marge de progression. On s'est mis en danger par nos absences aux lancers francs nous aussi. Tout se termine bien mais lorsque nous avons été menés de sept points lors du début de la prolongation, et que nous avons raté des lancers, j'avoue que je me posais des questions. On a souffert mais on a gagné mais un coup de chapeau à Cholet et si cette équipe parvient à renouveler ce genre de rencontre, elle pourrait bien remonter au classement ».



Lauwers a gaspillé une balle de match à la fin du temps réglementaire

Pau-Orthez enfonce Cholet

Pau, victorieux à Cholet après prolongation, continue à tenir à distance Villeurbanne et Nancy. Gravelines, Chalon et Dijon ont chuté. Plus que jamais, la bataille continue donc à faire rage pour rentrer dans le top huit.

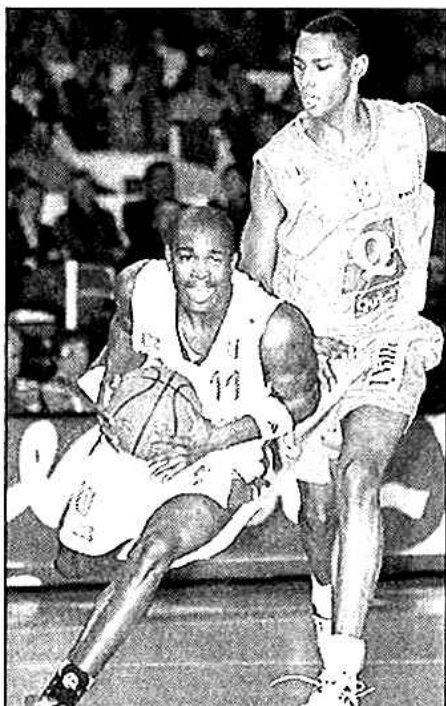
Pas facile à battre les Palois ! Les Choletais ont pu mesurer hier après-midi toutes les ressources du leader. Malmenés, bousculés, Diaw, Florent et Mickaël Piétrus et leurs camarades ont tout de même tenu bon à La Meilleraie où ils se sont imposés de trois points (88-85 a.p). Les joueurs des Mauges ne sont pas passés loin de l'exploit. Avec un peu plus d'adresse aux lancers francs, le coup était jouable.

Les Palois possèdent donc toujours deux longueurs d'avance sur l'ASVEL qui est sortie victorieuse de son match tant attendu contre Chalon-sur-Saône (63-57). Après leur défaite devant Dijon, les Villeurbanais avaient besoin de se rassurer. C'est chose faite. Mais sans la manière. Bonato et ses partenaires ont en effet joué à se faire peur devant « l'ancien de la maison » Laurent Pluvy, et ses partenaires.

Les Nancéiens ont, eux-aussi, consolidé leur place en dominant logiquement et sans réelle surprise (86-74) une formation de Bourg-en-Bresse, maintenant isolée dans le bas du classement.

La journée a surtout été profitable pour trois autres clubs : Strasbourg, Paris BR et Le Havre.

Les Strasbourgeois, face à Dijon, n'ont pas laissé passer la formi-



Malgré un bon match de Tony Stanley, les Choletais ont dû baisser pavillon face à Diaw et Pau-Orthez.

dable opportunité qui se présentait à eux, hier après-midi. A savoir : rejoindre le top 8. Pour cela, il fallait « tomber »... les tombeurs de l'ASVEL qui restaient tout de même sur six victoires consécutives ! Mission accomplie... dans la douleur. Les Alsaciens ont dû recourir aux prolongations (69-69 à la fin du temps réglementaire) pour l'emporter. Grâce à l'ailier David Gautier, auteur de 24 points et omniprésent en fin de rencontre, Strasbourg s'est finalement imposé sur la marque de 83-78 et a rattrapé les bons wagons...

A Gravelines, les Parisiens se sont imposés de deux points (80-82), à quelques secondes de la fin, grâce à une balle perdue des Nordistes exploitée victorieusement par Mark Miller. Ce premier succès des joueurs d'Éric Lehmann à l'extérieur vaut son pesant de satisfactions. Car il relance véritablement le PBR pour les playoffs.

Victoire de l'espoir pour Le Havre

Les Havrais, eux aussi, se sont imposés pour la première fois de la saison, loin de leur base. Les Normands maintenant managés par Éric Girard ont remporté à Limoges la victoire de l'espoir. Dans l'optique du maintien, bien évidemment. A noter que, comme les Parisiens, ils se sont imposés de deux points (76-78).

Les Havrais en ont donc profité pour se rapprocher d'Antibes, battu de deux points à Montpellier où Scott, avec 33 points, a été le meilleur réalisateur de la journée. Et de Toulon-Hyères qui a baissé pavillon en fin de match après avoir opposé une très bonne résistance à des Manceaux heureusement appliqués et concentrés sur leur sujet. A noter que Shawnta Rogers s'est, à nouveau, signalé en effectuant la bagatelle de 12 passes décisives, sur un total de 30 ! Le petit lutin du MSB (1,61 m) appartient vraiment à la race des grands joueurs.

Jacques HÉBERT.

Cholet Basket en panne de réalisme

Photo Etienne LIZAMBAR

En dépit de la belle impression laissée devant le leader Pau-Orthez, les comptes accablent Cholet Basket : six défaites lors des sept derniers matches, quatre perdues sur le fil parmi lesquelles trois après prolongation.

Les Choletais ont livré face aux champions de France béarnais une rencontre formidable d'engagement au point d'amener Pau-Orthez au bord de la rupture. Malheureusement, selon un scénario trop souvent répété ces derniers temps, c'est Cholet-Basket qui a dérapé juste avant de récolter les lauriers. La palme est donc revenue à un Pau-Orthez autrement rompu à gérer les situations délicates, 85-88.

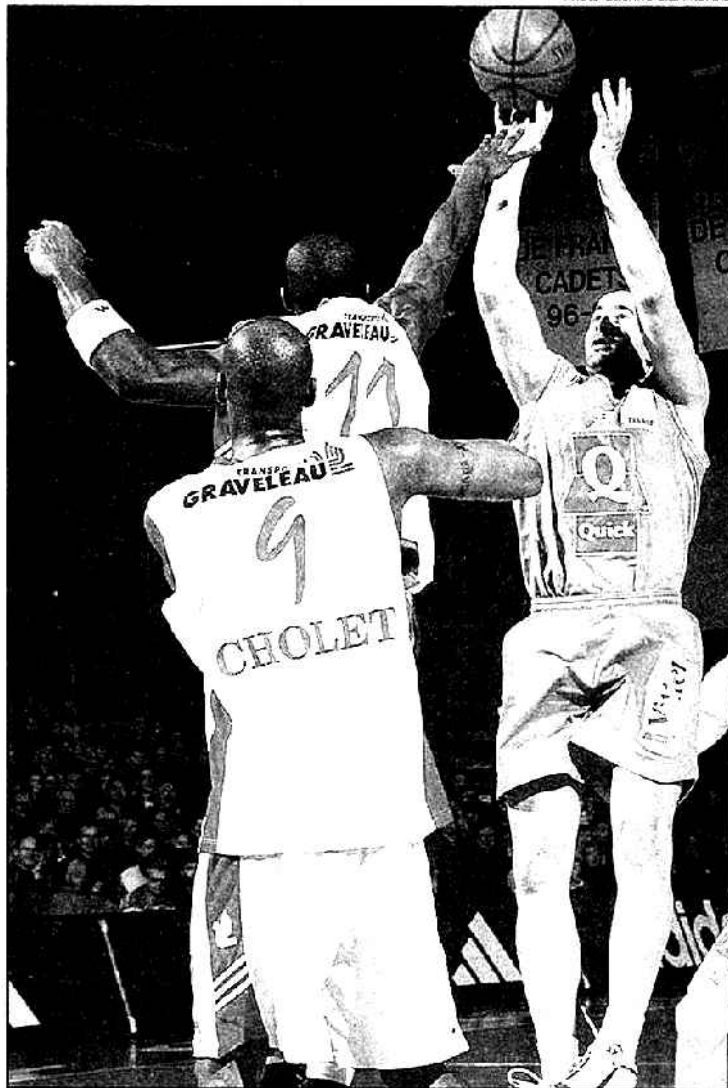
Les efforts choletais ont été impressionnants, et l'équipe s'est retirée du terrain battue mais avec l'estime du public, ce qui ne peut satisfaire Savo Vucévic. «*On nous dit que la performance a été belle, mais croyez-moi : Je préférerais avoir moins de compliments et gagner plus de matches*».

Un cruel manque de réalisme

Puisse une petite fée prendre l'apparence d'un «sponsor» et offrir à CB le joueur d'expérience qu'il lui manque ! Ce ne serait pas un petit, mais un gros «plus», pour une formation à laquelle Savo Vucévic arrive à faire rendre 150 % de ce qu'il le peut donner.

«*Malgré nos carences aux lancers francs, nous avons eu l'occasion de battre Pau-Orthez. Devant une telle équipe les occasions de ce genre ne se représentent pas deux fois de suite. La gestion de notre dernière attaque en progression a été mauvaise, et montre notre manque de maturité collective. Quand on voit que Pau-Orthez a une seule ouverture en tout fin de match, et nous passe les trois points du succès, c'est dur. On a donné le ballon du succès à Pau, et cela devient une habitude. On n'a pas le joueur qui est capable de dire, bon maintenant c'est moi qui commande, je garde la balle et la mets sous le bras*», déplore l'entraîneur choletais.

CB n'a plus depuis longtemps un Warner pour bouclier un succès, comme aurait du le faire Wesson au lancer franc



Esteller, ici au tir, a donné une leçon d'efficacité aux Choletais

dans le temps réglementaire, pas plus qu'un Demory pour gérer un capital important (+7 points à deux minutes; 84-77) ou en mesure de le reconstituer au lancer franc quelques instants plus tard, 84-79. Malheureusement, Tony Dorsey rata ses deux tentatives. Un comble de la part de celui qui était jusqu'à samedi encore le meilleur réalisateur du championnat !

«*Dans le temps réglementaire on disposait de vingt secondes à 76-76 pour mieux organiser notre attaque. En prolongation, on rate ensuite des lancers cruciaux. Cela nous pénalise, et c'est la différence sur ce match entre Pau et nous*», poursuit Vucévic. Les matches contre Limoges, Hyères-Toulon, Le Mans et Pau-Orthez l'ont démontré : les Choletais manquent de réalisme final.

Les dangers du sur-régime

Il est probable que la somme d'efforts déployés par des joueurs choletais, exemplaires dans ce domaine, finit par leur

brouiller la vue des réalités. Evoluant en sur-régime pour suivre, et rivaliser avec des équipes mieux armées -banc plus profond, expérience individuelle, vécu collectif-, Cholet-Basket s'expose à de frustrantes sorties de route tout près de la ligne d'arrivée. Pourtant elle surprend cette formation, sortie de rien, et amputée de son meilleur élément à l'intersaison, David Gautier (boureau de Dijon avec 24 points et 36 d'évaluation dimanche avec Strasbourg !).

«*Cette équipe de Cholet a un rendement offensif, une combativité dont témoignent ses rebonds offensifs et ses ballons volés parce qu'elle se bat. Elle est obligée de prendre des risques*», juge Claude Bergeaud, l'entraîneur des champions de France. Quoi qu'il en soit, Cholet Basket devra maîtriser les risques du sur-régime pour arriver à ses fins.

Pierre-Maurice Barbaud

Sous les panneaux de la LNB

PRO A

POINTS

Journée

33 pt : Scott (Montpellier)
27 pt : Milisavljevic (Limoges)
25 pt : Windless (Montpellier)
24 pt : Gautier (Strasbourg), Hoard (Hyères-Toulon), Julian (Nancy)
23 pt : King (Le Mans)
22 pt : Bryson (Bourg en Bresse)
21 pt : Esteller (Pau-Orthez), Walls (Le Havre)
19 pt : Bouziane (Gravelines), Lauwers et Stanley (*Cholet-Basket*), Morlende (Dijon), Owens (Dijon), Zemljic (Le Havre)

Général

21,8 pt : James Scott (Montpellier)
21,3 pt : Dorsey (*Cholet-Basket*)
20,7 pt : Lear (Le Havre)
20,4 pt : Brown (Gravelines)
20,1 pt : King (Le Mans)
19,8 pt : Strong (Gravelines), Zemljic (Le Havre)
19,5 pt : Gillepsie (Hyères-Toulon)
18,4 pt : Bennett (Montpellier)
18,2 pt : Lear (Le Havre)
17,4 pt : Marck Miller (Paris BR)
Les Choletais : Tony Dorsey 21,3 points/match ; Wesson 15,5 ; Stanley 13,5 ; Lauwers 12 ; Krasic 11,5 ; Robinson 5,7 ; Jeanneau 3,4 ; Bardet et Rippert 2,9 ; Gélabale 0,8.

REBONDS

Journée

15 rbd : Mackey (Dijon)
14 rbd : Wesson (*Cholet-Basket*)
12 rbd : Gautier (Strasbourg), Cédric Miller (Gravelines)

11 rbd : Lear (Le Havre)
10 rbd : Gulyas (Chalon), Percevault (Bourg en Bresse), Sindjelic (Limoges), Vujcic (Villeurbanne)

Général

12,8 rbd : Bennett (Montpellier)
10,7 rbd : Lear (Le Havre)
10,4 rbd : Mackey (Dijon)
10,3 rbd : T. Brown (Montpellier)
10,1 rbd : Riddick (Paris BR)
8,8 rbd : Bryson (Bourg), Julian (Nancy)
8,4 rbd : Wesson (*Cholet-Basket*)
8,1 rbd : JR Reid (Strasbourg)
Les Choletais : Wesson 8,4 rebonds/match ; Dorsey 6,9 ; Stanley 4,7 ; Krasic 2,7 ; Lauwers 2,3 ; Robinson 2,2 ; Jeanneau 2,1 ; Rippert 1,3 ; Bardet 0,8 ; Gélabale 0,6.

PASSES

Journée

12 ass : Rogers (Le Mans SB)
8 ass : Brown (Gravelines), Hoskins (Strasbourg)
7 ass : Castle (Bourg en Bresse), Mark Miller (Paris BR), Smith (Nancy)
6 ass : Celestand (Villeurbanne), Cérase (Hyères-Toulon), Dumas (Limoges), Mollinari (Antibes), Walls (Le Havre)

Général

7,1 ass : M. Brown (Gravelines)
6,8 ass : Stevin Smith (Nancy)
6,6 ass : Rogers (Le Mans SB)
5,9 ass : Celestand (Villeurbanne)
5,5 ass : Walls (Le Havre)
5,3 ass : Jennings (Strasbourg)
5,1 ass : Forté (Strasbourg)
6 ass : Ewodo (Le Havre), Hos-

kins (Strasbourg)

Les Choletais : Jeanneau 4,4 passes décisives/match ; Dorsey 3,4 ; Lauwers 3,3 ; Stanley 2,6 ; Wesson 1,7 ; Krasic 1,3 ; Robinson 0,5 ; Bardet 0,4 ; Rippert 0,3.

ATTAQUES

88,4 pt : Gravelines
87,5 pt : Nancy
86 pt : Le Mans
84,4 pt : *Cholet-Basket*, Pau-Orthez
84,2 pt : Pau-Orthez
82,1 pt : Strasbourg
81,8 pt : Villeurbanne
81 pt : Hyères-Toulon
80,5 pt : JDA Dijon
76,6 pt : Montpellier
76,4 pt : CSP Limoges
75,8 pt : Paris BR
75,3 pt : Antibes
74,4 pt : Le Havre
73,9 pt : Bourg en Bresse, Chalon

DEFENSES

70,1 pt : Chalon/Saône
72,8 pt : Villeurbanne
75,3 pt : Pau-Orthez
75,5 pt : Paris BR
76,3 pt : Dijon
79,4 pt : Montpellier
79,7 pt : Nancy
80,2 pt : Strasbourg
81,3 pt : Antibes, Limoges
83,6 pt : Bourg en Bresse, Le Mans SB
85,4 pt : *Cholet-Basket*
85,5 pt : Le Havre
85,6 pt : Gravelines
87,1 pt : Hyères-Toulon

Chevrier, Vucévic, James et... Richard Reid !

Samedi soir, l'entraîneur choletais, Savo Vucévic, est allé à Nantes suivre le match de Pro B opposant son ancien club de l'AS Bondy 93 à l'Hermine de Nantes de Thierry Chevrier. Les Nantais ont remporté leur seconde et précieuse victoire de suite, 81-79. En blaguant, Chevrier dit, faussement débordé : «*Si c'est pour aider CB à gérer ses fins de match, je ne peux pas, je suis débordé. J'ai assez de travail avec mon équipe, et en plus j'ai filé un coup de main à Eric Girard en*

lui prêtant Richard Hollis avec lequel il est allé battre Limoges, alors...»

Plus sérieusement, on peut se demander si le jeune Trinitéen de nationalité américaine de Bondy, Kwame James, a joué sur sa valeur (6 points et 11 rebonds). Le jeune centre qui évolua en deuxième division argentine, a quitté précipitamment son club et la France hier, pour raison de sécurité. Il y a un mois, alors qu'il rentrait au pays à l'occasion de la trêve de Noël, James a en effet

contribué à courageusement maîtriser le terroriste islamiste séjournant en France, Richard Reid, qui menaçait de faire sauter en vol le Paris-Miami. Depuis cet acte héroïque, il était chez lui, à Bondy, l'objet de menaces téléphoniques précises. Raison qui a amené l'administration américaine à lui conseiller de rentrer vite au pays. Au lendemain du match nantais.

PMB

Nancy - Bourg-en-Bresse 86 - 74**Quarts-temps : 15-19, 24-14, 17-18, 30-23.**

NANCY : 36 paniers (dont 6 sur 17 à 3 pts) sur 62 tirs, 8 LF sur 19, 45 rebonds, 27 passes décisives, 19 balles perdues, 17 fautes. Boskovic (7), Land (8), S. Smith (8), Julian (24), Dubos (14), Gomis (17), Masingue (8).

BOURG-EN-BRESSE : 29 paniers (dont 4 sur 13 à 3 pts) sur 70 tirs, 12 LF sur 18, 33 rebonds, 16 passes décisives, 11 balles perdues, 19 fautes. Castle (6), Beyina (3), Hayes (13), Bryson (22), M. Sy (11), Percevault (6), Tribe (2), Toya (11)
4 000 spectateurs environ.

Montpellier - Antibes 88 - 86**Quarts-temps : 24-26, 26-24, 19-20, 19-16.**

MONTPELLIER : 33 paniers (dont 9 sur 20 à 3 pts) sur 61 tirs, 13 LF sur 23, 35 rebonds, 9 passes décisives, 15 balles perdues, 19 fautes. Scott (33), Windress (25), Bennett (18), Nébol (6), Bouvier (2), Julians (2), Radovanovic (2).

ANTIBES : 34 paniers (dont 8 sur 20 à 3 pts) sur 63 tirs, 10 LF sur 14, 25 rebonds, 16 passes décisives, 13 balles perdues, 23 fautes. Taylor (17), Ostrowski (16), Vebobe (13), Dacic (9), Gainey (8), Doubal (8), Barbitch (8), Mollinari (7)
3 500 spectateurs environ.

Gravelines - Paris 80 - 82**Quarts-temps : 24-19, 29-25, 7-21, 22-15.**

GRAVELINES : 33 paniers (dont 3 sur 11 à 3 pts) sur 71 tirs, 11 LF sur 13, 38 rebonds, 16 passes décisives, 17 balles perdues, 17 fautes. C. Miller (14), Strong (10), Oyié (11), Brown (12), Georget (2), Bouziane (18), Perica (12).

PARIS : 31 paniers (dont 9 sur 25 à 3 pts) sur 72 tirs, 11 LF sur 12, 42 rebonds, 19 passes décisives, 13 balles perdues, 19 fautes. Lamanaga (12), Darra (11), Lesmond (4), M. Miller (14), Rupert (15), Riddick (10), Micoud (3), Kunc (13)
3 400 spectateurs environ.

Limoges - Le Havre 76 - 78**Quarts-temps : 21-23, 14-16, 19-13, 24-24.**

LIMOGES : 27 paniers (dont 8 sur 25 à 3 pts) sur 58 tirs, 14 LF sur 20, 34 rebonds, 21 passes décisives, 14 balles perdues, 22 fautes. Milisavjevic (27), Dumas (5), Hay (3), Keita (7), Méthélie (15), Sindjelic (12), Fenn (6), Nelcha (1).

LE HAVRE : 27 paniers (dont 6 sur 15 à 3 pts) sur 54 tirs, 18 LF sur 25, 29 rebonds, 15 passes décisives, 12 balles perdues, 21 fautes. Lear (14), Tchicomba (4), Ewedo (8), Walls (21), Hollis (8), Zemljic (19), Sahström (4)
3 000 spectateurs environ.

Cholet - Pau-Orthez (AP) 85 - 88**Quarts-temps : 26-25, 17-18, 11-14, 22-19 (prolongation : 9-12).**

CHOLET : 31 paniers (dont 7 sur 22 à 3 pts) sur 60 tirs, 16 LF sur 28, 34 rebonds, 13 passes décisives, 22 balles perdues, 24 fautes. Wesson (13), Robinson (1), Jeanneau (5), Krasic (12), Dorsey (10), Lauwers (19), Stanley (19).

PAU-ORTHEZ : 31 paniers (dont 8 sur 21 à 3 pts) sur 64 tirs, 18 LF sur 29, 34 rebonds, 16 passes décisives, 17 balles perdues, 26 fautes. Fauthoux (12), Lukovski (12), M. Pietrus (2), Esteller (21), Gadou (1), F. Pietrus (8), Lewis (11), Diaw-Riffiod (8), Milling (4), Sellers (9)
3 500 spectateurs.

Hyères-Toulon - LE MANS SB 79 - 92**Quarts-temps : 21-17, 19-27, 23-13, 29-22.**

HYERES-TOULON : 32 paniers (dont 6 sur 12 à 3 pts) sur 66 tirs, 10 LF sur 15, 33 rebonds, 17 passes décisives, 14 balles perdues, 17 fautes. Hoard (24), Gillespie (18), Miller (13), Gugino (8), Condouant (6), Cérèse (5), Bouteille (3), Nivière (2).

LE MANS : 36 paniers (dont 6 sur 24 à 3 pts) sur 69 tirs, 14 LF sur 18, 37 rebonds, 30 passes décisives, 10 balles perdues, 19 fautes. King (23), Nicemic (18), Aseric (15), Rogers (12), Jackson (12), Scholten (7), Dragic (4), F. Mériquet (1)
2 800 spectateurs environ.

Villeurbanne - Chalon-sur-Saône 63 - 57**Quarts-temps : 20-9, 14-16, 19-14, 10-18.**

ASVEL : 22 paniers (dont 6 sur 17 à 3 pts) sur 51 tirs, 13 LF sur 17, 34 rebonds, 16 passes décisives, 15 balles perdues, 13 fautes. Radulovic (3), Vujcic (19), Bonato (6), Mrazek (3), Petrov (5), Hill (1), Nees (16), Frigout (2), Celestand (8).

CHALON-SAONE : 19 paniers (dont 6 sur 17 à 3 pts) sur 56 tirs, 13 LF sur 16, 31 rebonds, 11 passes décisives, 13 balles perdues, 20 fautes. Jackson (4), Terry (13), Howard (14), Pluvy (5), Laure (8), Giffa (2),

Strasbourg - Dijon (AP) 87 - 78**Quarts-temps : 17-11, 17-27, 18-10, 17-21 (prolongation : 14-9).**

STRASBOURG : 28 paniers (dont 9 sur 20 à 3 pts) sur 60 tirs, 18 LF sur 25, 40 rebonds, 22 passes décisives, 17 balles perdues, 23 fautes. Forte (13), Gagneur (7), Gautier (24), Hoskins (9), K. David (18), Reid (6), Coqueran (6).

DIJON : 32 paniers (dont 4 sur 18 à 3 pts) sur 81 tirs, 10 LF sur 18, 45 rebonds, 16 passes décisives, 12 balles perdues, 25 fautes; deux joueurs éliminés : Mackey (38') et Monnet (43'). P. Morlende (19), Hamm (2), Bernard (5), Hyzy (13), Mackey (8), Owens (19), Vespasien (4), Monnet (8)
4 500 spectateurs environ.

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Pau-Orthez	27	14	13	1	1182	1064	+128
2. ASVEL	25	14	11	3	1145	1019	+126
Nancy	25	14	11	3	1225	1116	+109
4. Dijon	23	14	9	5	1127	1072	+55
Gravelines	23	14	9	5	1238	1199	+39
6. Chalon/Saône	22	14	8	6	1036	982	+53
LE MANS SB	22	14	8	6	1204	1169	+35
Strasbourg	22	14	8	6	1153	1123	+30
9. Paris	21	14	7	7	1061	1057	+4
10. CHOLET	20	14	6	8	1182	1196	-13
Montpellier	20	14	6	8	1073	1112	-39
Limoges	20	14	6	8	1070	1138	-68
13. Hyères-Toulon	18	14	4	10	1134	1219	-85
14. Antibes	17	14	3	11	1054	1138	-84
15. Le Havre	16	14	2	12	1042	1197	-155
16. Bourg-en-Bresse	15	14	1	13	1034	1169	-135

Prochaine journée. - Samedi 2 février (20 h) :

Chalon c. Hyères-Toulon; Le Havre c. Cholet; Paris c. Limoges; Antibes c. Gravelines; Bourg c. Montpellier; Dijon c. Nancy. **Dimanche 3 (16 h 30) :** Villeurbanne c. Strasbourg; **Le Mans c. Pau-Orthez (Pathé Sport).**